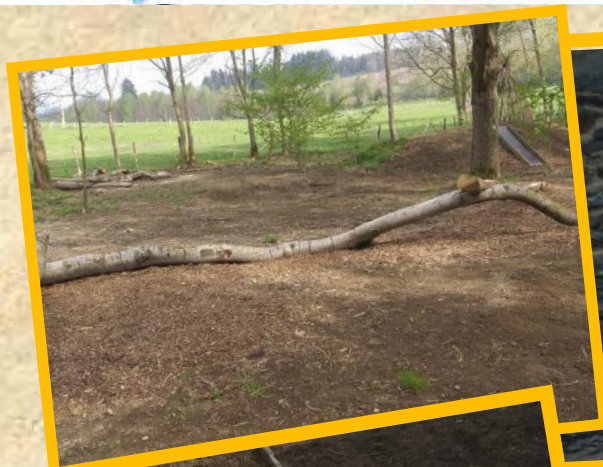


GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



Hygiène et
pauvreté



Wallonie



Province de
Luxembourg



Cette année 2017 marque un changement important pour notre ASBL.

Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg.

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.



Editorial	4
• Lève-toi et marche par Armel Job	4
Dossier : Hygiène et pauvreté	7
• Animation sur l'hygiène par nos résidents	7
Moisson d'infos	12
• Vulnérable ? Pas tant que ça... par Muriel	12
• Projet jardin soutenu par la fondation Roi Baudouin par Muriel	16
• Atelier jardin par Damien	22
• La solidarité des étudiants de l'INSDE par Sarah	25
Récit de vie et témoignage des résidents	
• Récit de vie de Bernard	27
• Récit de vie de Mélissa	28
• Récit de vie de Michel	30
• Récit de vie de Sandrine	31
• Récit de vie de Mélodie	33
• Récit de vie de Philippe	34
• Récit de vie de Thérèse	35

Lève-toi et marche !

Le mot « hygiène » dérive du mot grec ὑγιεινός (hugieinos) qui signifie tout simplement « relatif à la santé ». L'hygiène, ce sont les pratiques qui visent à nous conserver en bonne forme. L'hygiène ne concerne pas seulement les soins du corps, elle vise la salubrité d'une manière plus large, par exemple, dans l'alimentation ou dans les lieux de vie, du milieu ambiant au sens large à l'habitation. Fondé au XIXe siècle, le mouvement hygiéniste se proposait de lutter contre la maladie, principalement la tuberculose, en améliorant la qualité de l'environnement. Dans les villes, il favorisa la création de larges avenues, la construction d'un réseau d'égouttage, la mise à disposition de poubelles. Ainsi, Paris fut transformé par le baron Haussmann conformément à ces idées. Les maisons ouvrières mieux éclairées, flanquées d'un petit potager, nos écoles de campagne avec de hauts plafonds, de grandes baies vitrées, des cours de récréation en plein air : autant de manifestations du souci de la santé publique héritées de l'hygiénisme.

Du fait de ces améliorations générales, l'hygiène de nos jours semble s'être recentrée sur les personnes elles-mêmes. Le manque d'hygiène est lié à la pauvreté. Les gens qui ont suffisamment de moyens prennent soin de leur corps au point, parfois, d'abuser de certains produits – déodorants, dentifrices, crèmes, lingettes – qui sont dangereux pour la santé ! Les personnes qui se négligent, mal habillées, malpropres, malodorantes, qui abusent du tabac, de l'alcool, qui mangent n'importe quoi et courent toutes sortes de maladies, on les rencontre principalement chez les démunis. On se souvient du mot malheureux du président Hollande qui stigmatisait les pauvres en les appelant les « sans dents », infirmité typique de l'absence d'hygiène.

Tous les pauvres, cependant, ne négligent pas l'hygiène. Dans mon enfance, il y avait un grand nombre de personnes qui vivaient sur la corde raide. La plupart, néanmoins, avaient la fierté de faire bonne figure. Les enfants portaient des vêtements usés voire raccommodés mais propres. On leur passait la frimousse à l'eau et les cheveux étaient soigneusement peignés. Le père n'avait qu'une paire de chaussures, mais il les faisait ressemeler. La mère mettait son élégance dans une robe qu'elle cousait elle-même. C'était une question d'honneur.

Bien des gens en situation précaire continuent à se comporter de la sorte. Le problème, c'est qu'aujourd'hui le risque de basculer de la pauvreté à la misère semble bien plus important qu'autrefois. Les nécessiteux versent parfois dans un tel désespoir qu'ils n'ont plus la force de se préoccuper de leur apparence. Le dénuement dans lequel ils se retrouvent les a finalement conduits à se mépriser eux-mêmes. Alors, tant pis pour le regard des autres ! Leur corps, pour lequel ils ont pu lutter un certain temps, leur est devenu un fardeau. Ils s'en sont dépossédés et leur esprit lui-même – qui n'est jamais qu'une fonction du corps – est frappé d'hébétude. Impossible de réagir. Crasseux, nauséabonds, rachitiques, le plus souvent sans abri, les malheureux laissés pour compte finissent par répugner aux soignants eux-mêmes.

L'abandon de la dignité constitue le pire de l'indigence. Il survient au bout d'un engrenage qui commence parfois insensiblement, de façon bénigne dirait-on, quand, jeune et en bonne santé, on n'hésite pourtant pas à s'asseoir sur le pavé et à tendre un gobelet aux passants. Certes, il faut soigner au mieux les plaies de ceux qui ont renoncé à toute hygiène, mais c'est sans doute en amont qu'il faudrait agir, sur l'esprit plutôt que sur le corps. Le plus important est de veiller à ce qu'aucune personne en difficulté n'en vienne à renoncer à sa dignité. Chacune devrait d'abord reprendre confiance en elle, ce qui passe par le respect et l'affection que nous lui témoignons.

En ce sens, me semble-t-il, rien de plus exemplaire que l'attitude du Christ s'adressant aux grabataires. Il leur disait : « Lève-toi et marche ! » Et quand eux-mêmes, tout étonnés d'en avoir trouvé la force, se tenaient debout, il ajoutait : « Ta foi t'a sauvé. » C'est-à-dire : « Tu as retrouvé la confiance en toi, tu as retrouvé ta dignité. »

Armel Job

Dernière parution : « Une drôle de fille », Robert Laffont, 2019.



Hygiène et pauvreté : animation organisé par les résidents à LA MOISSON

C'est suite à une demande collective que s'est organisée, le 24 mai, notre première réunion à thème, organisée par les résidents et les éducateurs de la maison d'accueil.

Les réunions hebdomadaires, permettent d'organiser la vie en communautés et gérer les conflits qui en découlent. Par contre les réunions à thème permettent des discussions sur le fond de la vie en communauté (les valeurs, respect de soi-même et de l'autre, gestion de conflits...)

Le thème qu'Audrey a choisi de présenter cette fois-ci est l'hygiène. Pour cette présentation, Audrey s'est appuyée sur un support photos, avec rétroprojecteur.

Voici donc le résumé de ce qui a été dit lors de la présentation d'Audrey.

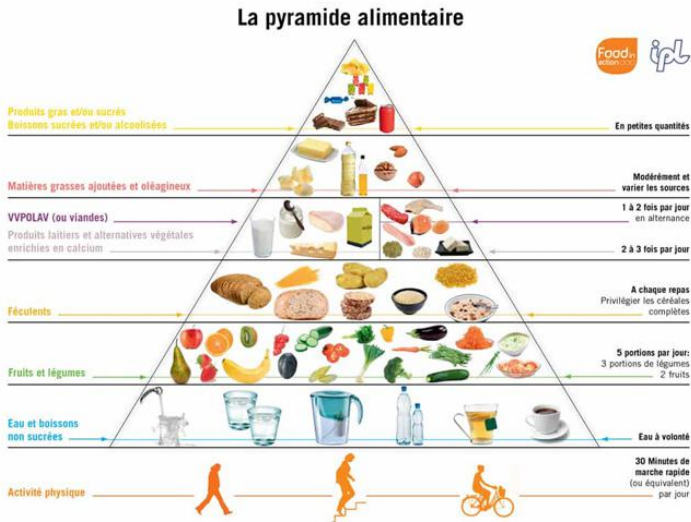
Selon vous, qu'est-ce que l'hygiène ?

L'hygiène est un terme vaste, ça touche tout le monde, cela dépend de l'éducation de chacun.

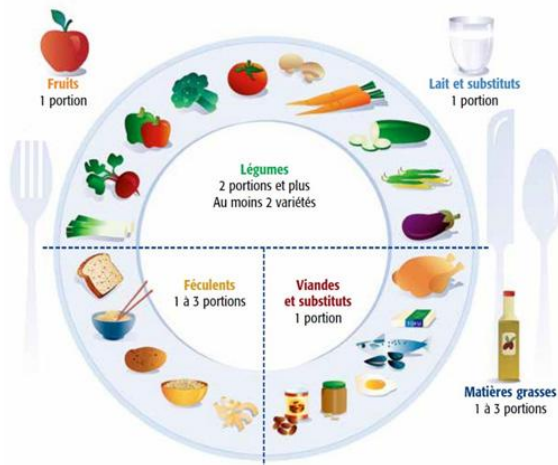
A un impact sur les autres.

Notre hygiène a un impact sur les autres et tout spécialement dans la vie en communauté. (Odeur, microbes)

L'alimentation



Explication de la pyramide alimentaire, d'une nourriture équilibrée et saine, du respect de la conservation des aliments, de l'importance d'adopter un rythme de vie sain (activité physique) et s'assurer un apport énergétique adapté, mais aussi des dangers et risques liés à une mauvaise alimentation et/ou de mauvaises habitudes.



La propreté de soi-même – L'hygiène corporelle

Nous avons pu échanger sur l'importance de se changer tous les jours, d'être attentif à son hygiène bucco-dentaire, de se brosser les dents matin et soir, du suivi chez le dentiste. Non seulement pour éviter une odeur désagréable, mais aussi pour éviter des caries, infections, ...



Bien se laver les mains mais aussi les ongles car c'est là que se trouvent le plus de microbes.

- Mains = Transmission des microbes
- Nettoyer / laver ne désinfecte pas ! Importance d'utiliser un produit désinfectant ou gel antibactérien après le lavage des mains à l'eau et savon et ce pour éviter la prolifération des microbes (gastro, ...)

Hygiène, nettoyage en tant que tel

L'hygiène des toilettes a également été mise sur la table et est un sujet récurrent au sein de la maison d'accueil. Comment nettoyer du sang également et l'importance d'être prudent au niveau du nettoyage et de sa sécurité.

Beaucoup de microbes se transmettent via des objets que l'on touche dans la vie de tous les jours.

Exemples: Téléphone portable (500x plus que sur nos toilettes), Clavier d'ordinateur, Sac à main, WC, Éponges, Brosse à dents, Poignées de porte, Chaussures, Paires de lunettes.

Comment nettoyer un déversement de sang de façon sécuritaire



1 Mettre des gants de latex ou de vinyle neufs.



2 Ramasser soigneusement tous les objets tranchants, tels les tessons de verre, et déposer les dans un contenant de plastique dur comme ceux servant au détergent.



3 Essuyer le sang avec des essuie-tout ou des linges jetables.



4 Fabriquer une solution contenant 1 mesure d'eau de Javel pour 9 mesures d'eau propre.



5 Couvrir la surface où le sang se trouvait avec la solution à l'eau de Javel. Laissez la solution à l'eau de Javel reposer 10 minutes (au moins).



6 Essuyer la solution à l'eau de Javel avec des essuie-tout ou des linges jetables.



7 Déposer les essuie-tout ou les linges et les gants dans un sac résistant et sceller-le.



8 Lavez-vous les mains avec beaucoup de savon et d'eau.

Pour conclure, nous avons pu nous mettre d'accord sur le fait que l'hygiène, ce sont les actes mais aussi les attitudes. C'est une question d'habitudes, ça doit rentrer dans la vie de tous les jours.

Proposition du groupe pour pouvoir faire des fiches hygiène, Ce type de réunion permet au groupe de participer à la vie communautaire, ça porte, ça donne du sens et c'est valorisant. Cette fois c'est Audrey qui crée le débat, un autre jour quelqu'un d'autre avec un autre sujet.

C'est le reflet du groupe / Reflet de nous-mêmes : Faire sa tâche pour bien la faire et non juste par obligation

Nous avons trouvé ce type de réunion : intéressante, « cool », on apprend des choses, c'est bien fait, c'est un moment d'échanges, l'occasion de se rencontrer, tous au même niveau, selon les compétences de chacun, Audrey a mis la barre haute, c'est une autre manière de discuter, il y a une bonne ambiance autour de la table, c'est construit.

Autres sujets qui pourraient intéresser :

- Droits et devoirs des locataires et des propriétaires
- Risques incendie
- Communication non-violente
- Comportements face aux enfants présents à la Moisson.
- Compteur à budget
- Premiers gestes de secours

Sarah B et Flore, éducatrices

Avis d'Audrey, l'animatrice du jour

Ce vendredi 24 mai 2019, de 10h00 à 12h00 s'est déroulé un débat sur le sujet de l'hygiène au sein du centre la Moisson à Houmont.

En effet lors d'une réunion d'assemblée hebdomadaire, entre les résidents et les éducateurs, j'ai lancé le sujet de l'hygiène. Ce sujet nous touchent tous et plus particulièrement maintenant que nous vivons en communauté.

Cela a donc débouché sur l'idée de mettre en place des réunions à thème qui auraient lieu 1x/mois, sur des sujets qui nous touchent, nous concernent, nous intéressent.

Cette première entrevue se déroula avec succès. Cette expérience m'a apporté une satisfaction personnelle et m'a prouvé que je savais m'exprimer en public et créer le débat.

Vulnérable ? Pas tant que ça ...

Un moment de réflexion avec Muriel éducatrice à LA MOISSON

Qu'est-ce une personne vulnérable ?

Une personne qui à la force de vouloir tenir, ressembler « aux autres », agir comme si tout allait bien, se fondre dans le moule de la société... s' imagine entre autres que la richesse est le monde parfait. Que grâce à elle, on peut être heureux sans avoir crainte du lendemain, avoir les moyens de se soigner, posséder tout ce que nous voulons...

Rien que ça ?

Mais c'est simplement impossible et heureusement...

Elle pense que si elle possédait tout cela, la vie en serait meilleure ? Peut-être un peu, il est sûr que de ne pas trop se tracasser pour le lendemain, cela aide.

Mais la vraie richesse est bien plus près de la terre, dans le quotidien des personnes comme vous et moi.

Il y a ceux qui tous les jours se lèvent pour une société plus juste, ceux qui ont foi en l'avenir, ceux qui se battent pour changer le monde... que ce soit au niveau local ou plus lointain, ces êtres-là sont les vrais héros.

Ils font des recherches pour en finir avec les maladies, donnent de l'eau potable à tous, partent sur le front en pleine guerre pour soigner les blessés, secourent les enfants victimes de la perversité, aident des populations entières à venir se réfugier dans nos pays plus surs en espérant y être bien accueillis et rester en vie, ...

Des chanteurs unifient leur voix pour offrir des repas aux plus démunis, des familles accueillent en leur maison des enfants en détresse, pour d'autres, c'est la protection animale qui est aussi leur dada ... en agissant, en accueillant ou en refusant de manger des êtres qui vivaient...

Leur cœur est tellement fort qu'ils sont capables de voir l'invisible, la détresse, de relever celui qui ne sait plus marcher, de tendre la main vers la colère pour la transformer en douceur... Des héros, car ils agissent sans en attendre un retour, sans même se rendre compte de la grandeur de leur geste, qui termineront leur journée heureux d'avoir pu aider, ne fut-ce qu'un tout petit peu...

Et même s'ils n'ont pas les moyens d'agir, de bouger, ils aident tout autant en partageant ce qu'ils ont... Toutes ces personnes, ce sont vous, eux, nous, ... tous avec nos moyens, nous pouvons agir et cela représente la plus grande force qu'il est possible de posséder.

Mais si ce monde existe, le revers inimaginable est pourtant bien présent....

Tous les jours, partout, il y a des personnes qui sont écrasées par les bottes noires qui piétinent dans la boue... Cela ne vous rappelle rien ? Ce bruit de bottes qu'on entend arriver de loin alors que nous faisons tout pour nous cacher la peur au ventre...

La peur sous toutes ces formes, ... elles sont multiples mais elles sont bien présentes.... À chaque âge, enfants, femmes, hommes, auprès des animaux, de la planète, dans les maladies, dans le désespoir, la peur de mourir, la peur de voir ses êtres chers disparaître, la peur de vivre une nouvelle journée, de revoir une telle personne, la peur de ne pas arriver jusqu'au lendemain, la peur de la mauvaise nouvelle, la peur de tomber, la peur qu'on nous rejette, la peur qu'on nous oublie ... Nous avons tous notre peur en nous, ...

Nous sommes tous vulnérables. Chacun de nous, malgré la plus grosse cuirasse est fragile et peut se briser à tout moment...

Certain ont simplement peur dès le petit matin... se lever est déjà une première épreuve car leur vérité va réapparaître... mal dans son univers, mal dans sa tête, mal dans son corps...

D'autres essayent de se battre contre leurs démons qui les tuent peu à peu, qui leurs rappellent sans cesse qu'il n'y aura que très peu d'issue.... Que notre démon reviendra éternellement s'accrocher à nous, sans répit... Les jours où il vous laissera tranquille, ce sera pour mieux revenir au galop et marquer de ses fers rouges une nouvelle partie de votre vie...

Il en faut du courage pour arriver à tourner les pages et écrire sa vie, ne pas se laisser anéantir par les poisons qui vous font oublier un peu de votre quotidien, vous obliger à vous enrouler sur vous-même par peur de prendre un nouveau coup, une nouvelle parole dégradante, un regard de jugement, ne pas être compris...

Il faut arriver à couper les ficelles qui nous tiennent et nous emprisonnent dans une vie qui n'est pas la nôtre...

Quelques soient ces démons, quelques soient les situations, quelques soient les addictions, ... ces personnes, à force de se battre, de tomber et de se relever ou relever l'autre, ce sont eux qui forment nos populations sans illusions, sans artifices...

Ce sont eux qui ont compris qu'il n'y a qu'un monde basé sur le respect de la vie, sur l'égalité, basé sur les petits moments de bonheurs à prendre et à garder précieusement pour s'en envelopper lorsqu'arrivent les moments plus compliqués.

Ce sont eux qui voient, sentent, avancent sans mots car ils savent immédiatement ce que l'autre vit... ce sont eux qui peuvent renverser les peurs grandissantes, ce sont eux qui détiennent la vérité...

Puissiez-vous en rendre compte, puissiez-vous assembler, partagez vos forces, protégez les plus faibles que vous, montrez-leurs les vraies valeurs de l'amour, de l'amitié, de la lutte pour une meilleure santé, nourrissez le monde, il y en a assez pour tous, tendez vos mains et ensemble, même si l'on est différent, savoir traverser le temps, tout simplement ensemble.... (Clin d'œil à P. Rapsat)

Gaël



Projet jardin soutenu par la Fondation Roi Baudouin.

Donnez-nous des jardins....

« Donnez-nous, donnez-nous des jardins...

Des jardins, pour y faire des bêtises

D'où l'on revient des p'tites fleurs à la main

Quand on a déchiré sa chemise

Des jardins d'où l'on est si contents

De rentrer les genoux tout en sang... »



La vie est parfois un tourbillon,
Nous nous oublions, nous subissons
Nous n'avons plus droit à la discussion
Nous entraînon tout dans cette désillusion
Incapables de prendre position

Sous le poids des soucis
La tête explose
La famille suit dans le machicoulis
Toutes les portes sont closes
Parents, enfants, en plein gribouillis
La famille n'est plus en osmose



Les enfants suivent les grands
Sans comprendre ce qui les attend
Ils ont besoin d'innocence
Que la famille aille vers la renaissance
Rien d'autre n'est important.

Nous avons rêvé à un jardin merveilleux
Où parents et enfants retrouveraient le jeu
Un endroit magique et magnifique
Un monde de saveurs, enchanteur
Des couleurs harmonieuses et fantastiques



C'était juste là, devant nous
Ce petit coin de nature
Qui était déjà au rendez-vous
Nous avons posé notre candidature
L'histoire a commencé pour tout

Suspendu dans le temps
Doucement, pour le printemps
Avec l'aide d'Habilux
Ronces et liserons, terrain vétuste
Devenu maintenant monde surprenant



Colline, champs de fleurs
Cabane, sentier aux 1000 odeurs
Chatouille le nez des aventuriers
En route toutes les familles
Les regards s'écarquillent
Le petit univers est créé
Les enfants vont à nouveau rêver
Les parents retombent en enfance
Complices, tous ensemble
Ils retrouvent l'insouciance

C'est reparti, la nature revit
Elle apporte ses rires et pitreries
Papa, tu es le plus fort, le plus beau
Maman, je t'aime, tu es un vrai cadeau
Les enfants, vous êtes nos héros



Merci les saisons, merci l'horizon
Terre, Eau, Vent à l'unisson
Fruits, fleurs et arbustes
Grâce à vous, nous sourions
Nous sommes prêts pour les montagnes russes

Familles unies dans la difficulté
Plus rien ne peut empêcher d'avancer
L'espoir revient et la vie est reprise en main
La terre, elle, sera toujours là
Pour soutenir et avancer à grands pas



Merci à la Fondation Roi Baudoin de nous l'avoir permis pour se retrouver et leur donner un peu de répit

Muriel

Atelier jardin

Le jardin, un lieu de convivialité, un moment passé au grand air en famille, toujours aussi appréciés des résidents. Il donne à chaque famille l'occasion de finaliser une réalisation commune. Les premières activités se sont passées dans la serre compte tenu du temps incertain. Il ne fallait pas planter dès les premières journées ensoleillées, les plus prudents auront attendu, à juste titre, les « saints de glace » du 15 mai pour s'adonner au jardinage à l'extérieur, à l'abri du gel. Lors des activités dans le jardin, il y a toujours une phase d'apprentissage, de questions / réponses ludiques afin que parents et enfants en connaissent davantage sur le potager. Quel sont les légumes que l'on plante en premier, quels sont les plus fragiles, quels sont les nuisibles du légume concerné. Ensuite, il y a tout un travail de collaboration, d'entraide lors de la réalisation du potager qui apporte tout son sens à l'activité. Enfin, l'aboutissement, le résultat. Les enfants peuvent ensuite aller arroser, entretenir et voir pousser leur légumes jusqu'à l'assiette. Le plus important est tout l'échange, la valorisation, l'interaction entre l'enfant et le parent durant l'atelier jardin qui est porteur de sens. Dans une société où l'aliment ultra transformé est banalisé, il est important de faire redécouvrir à l'enfant, accompagné du parent, une alimentation équilibrée. Je vous laisse lire l'avis des résidents.

Damien, éducateur

¹ Les saints de glace sont une période climatologique située, selon des croyances populaires européennes du Haut Moyen Âge, autour des dates des fêtes de saint Mamert, saint Pancrace et saint Servais, traditionnellement célébrées les 11, 12 et 13 mai de chaque année

Le moment des fêtes n'est pas toujours évident pour tout le monde, mais c'est aussi l'occasion de se retrouver en famille, de faire de nouveaux projets, de voir de nouvelles perspectives d'avenir, d'apprendre de ses erreurs, d'aller de l'avant et de repartir du bon pied pour l'année suivante. C'est aussi l'occasion de partager un bon repas avec des personnes de différentes cultures, ce qui apporte de l'enrichissement à chacun.

L'avis d'Olivier

« Bonjour, six mois se sont écoulés depuis notre arrivée, que voilà déjà, montre le bout de son nez, les premiers soleils annonçant l'été. C'est dans un enthousiasme collectif que toutes les petites et grandes mains de la Moisson ont décidé de faire vivre ce modeste bout de jardin. Petit moment privilégié avec mes enfants, Jade et Sacha, où nous avons planté tomates, potirons, courgettes, poireaux et haricots. Maintenant avec un peu d'entretien et beaucoup d'amour ces légumes nous régaleront un jour, servi en salade ou soupe du jour ! »



L'avis des enfants :

« Moi j'ai trouvé l'atelier chouette, on apprend à faire du jardinage tout en s'amusant. (Sacha)



« On a appris comment planter les oignons, les haricots, les salades ». (Jade) « J'ai apprécié faire l'activité avec mon papa ! Vivement le prochain atelier! » (Sacha) J'étais content de voir le résultat, je suis impatient de voir pousser les légumes que j'ai planté et de les goûter dans mon assiette ! »



La solidarité des étudiants de l'INSDE envers LA MOISSON

Bonjour à vous cher lecteur,

Je souhaitais au nom de l'équipe remercier la solidarité, la participation des jeunes de l'INSDE du premier degré qui se sont mobilisés par le biais d'une marche parrainée lors d'une action carême pour récolter un maximum d'argent à répartir entre différents projets sociaux .

Dans ce cadre nous avons été accueilli le 05 avril pour nous transmettre « un chèque » de 1800 euros symbolisant le fruit de ce don et de concrétiser la démarche citoyenne et positive des élèves.

Un immense merci à vous. Cette somme participera à améliorer l'accueil des familles au sein de la maison d'accueil

Dans notre optique de travail qui veille à soutenir les personnes seules, les parents dans des moments de crise, les accompagner à construire ou reconstruire le noyau familial notre but est de favoriser la mise en place d'une relation constructive, de lien, de complicité entre mère-enfant, père-enfant dans l'objectif de retrouver une dynamique familiale.

Notre demande de soutien se situe dans la continuité de notre travail quotidien autour de la parentalité et dans la réflexion de toujours aménagé au mieux les espaces familles afin que les enfants et parents puissent se retrouver pendant un moment privilégié.

La salle de bain actuelle doit être réaménagée afin qu'elle puisse être plus adéquate et efficace pour les familles.

Nous sommes tous conscients que le moment du bain avec son enfant fait partie de ces moments privilégiés de complicité entre parents enfants, c'est pourquoi nous tenons à cœur ce projet de rénovation de la salle de bain.

² Institut Notre-Dame Séminaire – Bastogne (INDSé)

Une demande de subside a été réalisée mais ne permet pas de découvrir la totalité des frais. C'est donc dans ce cadre que les élèves de l'INDSE du premier degré de Bastogne via l'intermédiaire de Madame Christine LOCKMAN que nous avons été soutenus.

Merci à vous d'avoir contribué au développement d'une société plus solidaire.

« Un homme n'est jamais aussi grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant. » Pythagore

« Accompagner quelqu'un, c'est se placer ni devant, ni derrière, ni à la place. C'est être à côté. » Joseph Templier

« Aimer les autres et prendre soin d'eux, c'est agir avec humanité. Les comprendre, c'est agir avec vertu. » Confucius

« Ton chemin est un chemin destiné à aider les autres à voir par eux-mêmes, à les inspirer pour reconstruire. » Fun-Chang

« En prêtant bien l'oreille, tu entendas le silence te dire le secret des choses et te dévoiler des merveilles si tu ouvres bien les yeux en même temps. Tu entendas aussi, peut-être, quelque part, quelqu'un t'appeler au secours ou tu en verras un qui a besoin d'aide sans oser te le demander. » René BERTHIAUME (Le regard du hibou)

Sarah Joachim Assistante sociale

Récit de vie de Bernard

« Je me suis retrouvé à la Moisson car je n'avais plus de logement, mon bail n'ayant pas été renouvelé. Ce fut un véritable parcours du combattant pour essayer de retrouver une location! Ce n'était pas à cause de l'argent mais, aux yeux des propriétaires, je n'avais pas assez de garantie. Je ne pouvais leur fournir la garantie d'un contrat de travail puisque je suis pensionné. Heureusement, la Moisson m'a accueilli après un entretien.

Ensuite, je suis tombé gravement malade, on m'a diagnostiqué une paralysie qui a duré 4 mois puis, suite aux examens, les médecins m'ont trouvé un cancer, donc j'ai été opéré. L'annonce de tout cela a été vraiment dure pour moi moralement même si j'ai toujours gardé mon sens de l'humour. Grâce à l'aide que j'ai eu de la part de l'équipe de la Moisson, j'ai pu obtenir un appartement de la société des logements sociaux impeccable : il est moderne, de plain pied et vraiment adapté à mes besoins ! Lors de mon opération, je me suis senti soutenu par l'équipe, ce qui m'a fait chaud au cœur car c'était quelque chose que j'appréhendais!

Au final, tout s'est bien passé et je continue à être suivi au niveau médical. Le fait d'avoir un appartement m'a vraiment aidé, encouragé! J'ai pu l'aménager à ma façon avec l'aide de mon éducateur référent et de mon assistant social pour régler toutes les démarches administratives et pour le déménagement du mobilier, merci à Sylvain et à Damien. J'ai demandé à avoir un suivi après la Moisson car c'est important pour moi d'avoir un passage, de la visite et pour les documents administratifs. Je passerai de temps en temps dire un grand merci à toute l'équipe de la Moisson! »

Récit de vie de Mélissa

« Bonjour, je m'appelle Mélissa, je suis maman de 4 enfants. Avant de faire ma demande d'accueil à la Moisson j'habitais dans un appartement à Bastogne. Mon quotidien n'était pas facile car j'ai perdu mon chômage à la suite d'un problème administratif avec mon ancien employeur qui a mal complété des documents me concernant. Je suis donc resté 3 mois sans revenu ni allocation familiale. Ce qui m'a fait perdre mon logement car sans revenu impossible de payer le loyer. Après, j'ai dû aller vers le CPAS et le SAJ pour m'aider à m'en sortir. Ceux-ci m'ont dirigé vers la Moisson.



Le retour en maison d'accueil n'a pas été évident pour moi car j'ai vécu toute mon enfance et tout au long de ma vie en institution, j'ai été placé à l'âge de 6 mois. Et de ce fait, j'ai eu plein de souvenirs pas toujours faciles à vivre qui me sont revenus en mémoire. Cela fait deux semaines maintenant que je suis à la Moisson, j'ai pu me poser, réfléchir sur ma situation et ça m'aide à repartir sur de nouveaux projets. Ma priorité étant de me rapprocher de mes enfants qui sont actuellement chez mon ex-mari. Chaque jour, je pense à eux, je leur écris par SMS. Ils viennent me voir en visite chaque samedi.

Je suis en recherche d'un travail et j'aimerais retrouver dans le secteur de l'horticulture et de la menuiserie. Ensuite, je regarderai à un logement non loin du travail. Lysianne, mon éducatrice référente, et Sylvain, mon assistant social, m'aident au quotidien à avancer dans mes projets.

A la Moisson, j'essaye de participer au maximum aux activités proposées car ça me permet de me changer les idées. Par exemple, aujourd'hui j'aide Mélodie, une résidente, à préparer le repas et éplucher les champignons, les légumes.

En arrivant à la Moisson, ce fut vraiment difficile pour moi. Je tenais à remercier l'équipe pour leur bon accueil car mon moral était à zéro et ça m'a remotivé dans mes projets. »

Récit de vie de Michel

Je suis né à Montigny - sur – Sambre, en 1960. Dans le temps, j'étais un délinquant, je me suis retrouvé plusieurs fois à la rue.



J'ai connu celle qui fut par après mon épouse, je me suis marié il y a 31 ans, malheureusement elle est décédée. Je me suis remis à boire, je ne savais plus rien payer tellement je buvais, d'ailleurs tout partait dans la boisson. C'est à ce moment-là que je me suis retrouvé encore une fois à la rue, c'était il y a deux ans et demi et c'est ma petite sœur qui habitait la citée à Lavacherie qui m'a repris.

Malheureusement ma petite sœur est décédée le 28 juillet 2018, « Ardennes et Lesse » n'a pas voulu renouveler le bail à mon nom. Je suis venu visiter la Moisson avec mon avocat et ensuite je suis venu une deuxième fois pour faire une demande d'accueil. Je devais être expulsé le 7 mars, je me suis retrouvé à la Moisson le 6 mars.

Récit de vie de Sandrine

Je m'appelle Sandrine, j'ai 40 ans.

Je suis née à Mons, mes parents, mes frères et sœurs et moi, sommes installés à Thy - le - Château quand j'avais 4 ans. Mon père est décédé 2 ans plus tard, c'est à ce moment - là que la voisine a été se plaindre disant que nous étions maltraités par nos parents. Mon frère, ma sœur et moi avons donc été placés dans des familles d'accueils différentes. Ces familles d'accueil ne vivaient pas au même endroit mais étaient tous de la même famille.

A l'âge de 8 ans, j'ai été placée dans une famille d'accueil. Au début tout allait bien, puis on a commencé à me faire des attouchements. Ensuite j'ai fait une crise d'épilepsie et j'ai été deux mois dans le coma. Je me suis réveillée, je ne savais plus lire ni écrire, je ne savais plus comment je m'appelais. Après cela, ils m'ont replacée dans cette famille-là, ils ont recommencé. Mais ils ne s'en sont pas arrêtés là, ils ont commencé à me battre à coups de ceinture. Ils m'attachaient dans le grenier, je me sentais mal, j'étais terrifiée. L'homme a commencé à me violer, pendant que sa femme regardait.

Vers l'âge de 14 ans, je suis passée devant le juge de Dinant. Je lui ai tout expliqué, au début, il ne me croyait pas. J'ai dû montrer les traces de coups et là il m'a placé dans un foyer à Bioul. Je suis restée dans ce centre jusque l'âge de 16 ans. Je suis repassée devant le juge et ils m'ont remis dans la famille d'accueil. Là ça a été de pire en pire, tout a recommencé.

Vers l'âge de 21 ans, je suis rentrée de l'école et j'ai retrouvé mes vêtements dans des sacs poubelles, devant la maison. Je venais d'apprendre le décès de ma mère et d'apprendre en même temps que la famille qui m'accueillant avait pris tout l'héritage de ma maman. Ils m'ont déposé devant la gendarmerie de Walcourt.

Une dame, qui est maintenant décédée, m'a accueillie, je me sentais enfin en sécurité. Je suis restée vivre là jusqu'à l'âge de 22 ans.

J'ai eu mon premier enfant, j'ai accouché de lui quand j'avais 23ans. J'ai attrapé ensuite le cancer du foie, j'ai cru que j'allais mourir. J'ai donc mis mon fils chez la dame qui m'accueillait au cas où il m'arriverait quelque chose. Quand je suis sortie de l'hôpital, j'allais souvent voir mon fils. Il est resté vivre là car était habitué à eux, mais venait passer les vacances avec moi.

A l'âge de 37 ans, j'ai rencontré mon compagnon actuel. Nous avons eu un premier enfant ensemble et maintenant, depuis le 24 mars 2019 un deuxième petit amour.

Nous sommes arrivés à la Moisson le 8 avril avec notre dernier petit bout. Au début, ce n'était pas facile d'être ici et de s'intégrer au groupe. Maintenant, on se sent bien car nous mettons des choses en place pour le petit et pour nous. On a appris beaucoup de choses, on se retrouve.

Récit de vie Mélodie

Je suis arrivée à La Moisson le 11 avril 2019. Je me suis sentie soulagée d'arriver ici car, je connaissais déjà les personnes qui étaient là parce que j'étais déjà passé par là il y a quelques mois.



Je me suis retrouvé à la maison d'accueil à cause d'une erreur de parcours, j'étais mal à ce moment-là ! Maintenant je me sens mieux, mon projet avance.

Je m'occupe et m'investis dans les tâches de la maison, ce qui me fait du bien parce que cela me change les idées.

Les éducateurs sont bien et me soutiennent. Mon projet est de trouver un boulot et un appartement.

Je n'ai pas envie de raconter toute mon histoire personnelle car, je trouve que celle-ci ne regarde que moi.

Mélodie

Récit de vie de Philippe

J'ai été chauffeur de camion, la vie a voulu qu'à un certain moment, j'étais à la recherche de repères. Je me suis retrouvé dans des maisons d'accueil, comme Banalbois et maintenant Houmont. Je suis arrivé à La Moisson, connaissant quelque peu l'ASBL, suite à un coup de téléphone de l'hôpital de Libramont. En effet, j'ai subi deux AVC et j'étais à la recherche d'un logement. Dans la maison d'accueil, j'ai d'abord logé dans le bâtiment principal pendant plus d'un mois avant qu'on me propose un logement dans la maison « annexe » nommé Shalom. Je me suis engagé à faire quelques travaux de jardinage, nettoyage, entretien de l'extérieur.



Je suis présent dans cette maison d'accueil pour une durée de quelques mois, je me mets à la recherche d'un appartement ou maison sociale, maintenant que je suis à jour administrativement.

Je reconnais avoir un caractère Ardennais, mais j'apprécie tout le monde.

³ Accident vasculaire cérébral

Je vois l'avenir de manière paisible, retrouver une autre vie, du moins plus proche de celle que j'avais avant. Je précise que je vais vivre jusqu'à 120 ans et il faudra me supporter jusque-là.

Je viendrai même donner un coup de main bénévolement pour La Moisson lorsque je serai dans mon logement

J'en profite pour remercier l'ensemble de l'équipe de m'avoir hébergé.

Philippe : 66ans.

Récit de vie de Thérèse

C'est avec un immense regret que nous vous annonçons le décès de notre Thérèse le vendredi 28 juin. Elle s'est battue jusqu'au bout contre la maladie avec courage et dignité.



Nous vous présentons son dernier article rédigé pour notre Guéret d'Ardenne.

Mon passé est derrière moi, je préfère regarder devant moi.

Je remercie toute l'équipe éducative, les trois mois qui m'ont pris à La Moisson pour me remonter le moral et me soutenir. Vu la sale « maladie de crabe » que j'ai actuellement. Je me soigne très bien, je garde le morale surtout. Claude (éducateur) m'a vraiment donné de bons conseils, ce que je devais faire vu la maladie.

En plus des conseils, j'ai l'occasion de passer de bons moments en cuisine à blanchir les légumes reçus des invendus du Colruyt, et j'aurais la force de le refaire quand j'irai mieux.

Une chance que l'équipe soit là pour que je puisse leur parler, moi qui ne disais jamais rien avant.

Actuellement, je suis en post-hébergement et je compte y rester. J'ai la chance d'avoir trouvé autre logement, plain-pied à cinq minutes de la maison d'accueil. Je suis bien, mieux que là où j'étais avant. Il y fait plus calme, cela me repose et surtout, moins de bruits.

J'ai choisi une photo du bateau du Nieuport car j'ai eu la chance d'y aller au mois de septembre et j'espère y retourner si ma santé le permet. Quel moment agréable, aucun regret d'y avoir participé. Un remerciement particulier au service vacance d'Altéo de proposer ce genre d'initiative.

Thérèse



Alain Wilmart

C'est avec une grande tristesse, qu'Alain Wilmart, un ancien résident de LA MOISSON, est décédé le samedi 13 avril. Qu'Alain repose en paix.



Guérets D'Ardenne



Asbl « Le 210 »

La Moisson et Shalom
Foyers communautaires
de Houmont

Projet Jardin

soutenu par

la Fondation
Roi
Baudouin



Atelier Jardin



La solidarité des étudiantes de
l'INSDE envers LA MOISSON 



